

Un instant de contemplation

Quelques considérations sur une image de bienvenue, contemplative et bienfaisante. A voir sur le mur de la rotonde de l'Hôpital.

Les vues panoramiques du photographe syrien Mohammad Haj Kab invitent à la méditation. Photographe-promeneur, il inscrit sa démarche dans la tradition des grands voyageurs qui ont contribué à enrichir la civilisation arabe et dont il se considère l'héritier. «*L'unité se trouve dans la diversité*», dit-il au sujet de son projet de livre. Chaque année lors de longs voyages à pied, à bicyclette ou en auto-stop, à travers la Syrie, la Jordanie, le Yémen, le Liban et bientôt tous les pays du Moyen-Orient, il récolte les images qui formeront un ouvrage complet sur la diversité culturelle des nations arabes par le biais de leurs spécificités et de leurs similarités, révélées par l'histoire, les civilisations, la géographie, les sites archéologiques et les traditions sociales.

Lieu regardé

Le paysage en langue arabe est un mot toujours qualifié car il n'existe que dans la perception de celui qui le contemple; c'est

un lieu regardé. A la fois une réalité objective, un espace offert à l'œil, et une réalité subjective, évocatrice d'une mémoire populaire, il se dote du caractère de l'observateur.

Poème visuel

Neuf grands pins surgissent au milieu d'une plaine dénudée sous un ciel nuancé. Les photographies de Mohammad Haj Kab sont de longs poèmes visuels; ils témoignent d'un regard sur la mémoire des lieux à la recherche d'un idéal perdu, d'une pureté originale. Il photographie exclusivement de manière traditionnelle sur un support film qui confère à ses images ce grain palpable, harmonieux et une authenticité primitive spontanée qui ne permet pas de corrections.

Arbre symbole de la vie éternelle

Cette image placée à l'entrée de l'Hôpital^① offre un instant de contemplation, interrompt le flux des allées et venues. La

figure de l'arbre symbolise la vie éternelle, la connaissance, le monde; le chiffre 9 indique le renouveau, la totalité, l'harmonie. Tel un maître maniant le pinceau avec dextérité, Mohammad Haj Kab raconte en un langage sobre une terre matricielle, ancienne, dont les vestiges sont la source du renouveau.

Ainsi ces arbres dressés, à l'ombre, là au milieu de rien, témoins agités d'un événement disparu, marquent le site d'un nouvel épisode à paraître juste à quelques pas dans cette plaine baignée de lumière. L'arbre, figure de stabilité dans un univers perpétuellement soumis au flux tendu d'une course frénétique en avant, lieu de repos, forme médiatrice entre les éléments, entre l'au-delà et l'en-deçà, préfigure la représentation même dans son antériorité et sa résistance à la culture urbaine. L'arbre est une idée de la réalité tangible qui résiste quand tout disparaît.

Anne-Laure Oberson

^① Exposition prolongée jusqu'à la fin de l'année. Mur de la rotonde, rue Gabrielle-Perret-Gentil 4.

Vite lu

Savants citoyens

Horace-Bénédict de Saussure érigeait en 1776, à Genève, le premier paratonnerre de Suisse. A l'image des inventions du naturaliste, nombreuses sont les découvertes à avoir modelé notre environnement au fil des siècles. Dans le cadre des 450 ans de l'Université de Genève, l'exposition *Savants citoyens - Jacques-Louis Reverdin à l'entrée de l'hôpital* - se propose d'en faire la démonstration à travers un parcours sur les lieux qui ont incarné ces profondes transformations. A découvrir jusqu'au 18 octobre.

Bonjour Monsieur Piaget

Proposée par les Archives Jean Piaget et la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation de l'Université de Genève, en collaboration avec le Musée d'histoire des sciences, l'exposition «*Bonjour Monsieur Piaget*» se propose de faire redécouvrir la vie et l'œuvre de cette personnalité scientifique hors du commun. Uni Mail (bd du Pont-d'Arve 40) jusqu'au 18 décembre.



Paysage arabe du photographe syrien Mohammad Haj Kab.